27me ANNÉE — Numéro 3 Vendredi 25 OCTOBRE

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES DE LIÉGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction : J. J. DERRIKS, 13, Rue Sœurs de Hasque. — Tél. 174.67
Administration : Léon A. de BECO, 25, Rue Beeckman. — C. C. P. 19.12.72

Tout ce que ce numéro peut contenir de prétendûment spirituel n'est pas à la portée de "L'Avant-Garde,,.

Embusqués !

Alternative: ou bien vous êtes des lâches ou bien « Le Vaillant » est en dessous de tout. Pour l'intérêt de la race estudiantine, j'espère que la seconde proposition est la vraie: on peut suppléer à l'insuffisance d'une direction.

Mais quelle que puisse être la vérité, votre position, camarades, n'est pas brillante.

Comment! Dès le début de l'année on vous dit des vérités: vous vous contrefichez de vos devoirs politiques; dans un accès de mansuétude, bien mal placée on ne vous accuse que de paresse; on se contente de vous rappeler à l'ordre, et l'on vous propose immédiatement de vous tirer de l'indifférence où vous vous vautrez.

Et le beau résultat! Pas un d'entre vous, camarades, n'a bougé; pas un d'entre vous n'a eu le courage de prendre une plume et de coucher ses idées sur un quelconque papier; pas un d'entre vous n'a eu le courage d'avoir une idée!

Indifférence! Les rares d'entre vous qui firent l'effort surhumain de soulever leur derrière de plomb pour acheter un « Vaillant », s'empressèrent de retomber assis dans leur purin, comme le chien des Ecritures.

Vous n'avez pas daigné répondre à l'appel qui vous était adressé de reprendre une petite place sur le terrain politique, de reprendre votre droit d'avoir une idée.

La raison peut en être le mépris que vous professez à l'égard du « Vaillant » et de sa direction. Mais le « Vaillant » est votre journal. Votre devoir était de demander immédiatement la modification de votre formule, le remplacement de la direction. Vous ne l'avez pas fait. Vous avez failli à votre devoir.

Je le dis avec d'autant plus de liberté, que vous avez approuvé la nomination d'un Rédac-chef que vous êtes venus déterrer dans les bas-fonds de la bourgeoisie parce qu'aucun d'entre vous n'avait le courage d'en assumer la charge.

Mais si vous estimez que votre Rédac-chef est à sa place, il prend aussitôt la liberté de vous dire ce qu'il pense de vous:

Vous êtes des lâches, des couards, des froussards, des embusqués. Ces épithètes vous conviennent, camarades. Elles sont pesées, je n'en retire pas une.

J. Joseph DERRIKS
Rédac-chef.

L'article du camarade Regor, nous arrive au moment où nous mettons sous presse.

Dans un élan d'allégresse, le secrétaire prend sur lui de faire toute la place nécessaire à son insertion et disculpe le camarade Regor des accusations du Rédac-chef.

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université
LIEGE Télé. 131.60
Eaux minérales - Pansements antiseptiques - Accessoires -

Sous le signe du Christ-Roi.

ETUDIANTS CATHOLIQUES,

Ayez à cœur de célébrer la fête du **Christ-Roi** avec toute la ferveur et l'enthousiasme de votre jeunesse.

Joignez-vous au monde Catholique en participant aux cérémonies qui se dérouleront à cette occasion.

Samedi 26 octobre, à 20 heures : Veillée pieuse à Saint-Denis. — Cortège aux Torches et Fête de nuit. — Illumination et Feu d'artifice.

Réunion de tous les calottins à 19 h. 45 à l'Union, autour du drapeau.

Dimanche 27 octobre à 20 heures : Grande réunion de tous les Catholiques à Saint-Servais.

Orateur : R. P. HENUSSE S. J.

Chœur parlé des compagnons de Saint-Lambert

Allocution de Son Excellence Mgr KERKHOFS.

Un proverbe

« **Les eaux tranquilles coulent profondes**: proverbe anglais.

Tu dois être comme cela. Garde-toi des enthousiasmes superficiels, qui sont comme le bruissement des feuilles que la brise caresse: du bruit pour rien. Tâche de t'en souvenir samedi et dimanche en préparant et en célébrant la fête du Christ-Roi.

Ne lui amène pas des camelots qui crient « Vive le roy »; il les chasserait: « ce ne sont pas ceux qui crient Seigneur... ».

Ne lui amène pas des ultras qui disent: il lui faut un pouvoir fort!... en ajoutant tout bas: afin que nous gouvernions le monde sous le couvert de son nom. Il percerait à jour leur duplicité: « vous ne savez pas de quel esprit vous êtes... ».

N'essaye surtout pas de le couronner d'aucune grandeur terrestre. Ceux qui ne l'aiment pas le calomnient en disant qu'il a pour lui le pouvoir et l'argent. Mais, en vérité, ses disciples n'ont jamais vécu avec lui dans une intimité si fervente qu'aux heures sombres de l'histoire, où les puissances du monde se coalisaient contre eux: « sa royauté n'est pas de ce monde ».

Il est roi pourtant. Il a dit à quel signe de loyale appartenance à son royaume on reconnaît ses disciples: « Tu l'as dit, je suis Roi, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité: quiconque est pour la vérité écoute ma voix » (Jean, XVIII, 37). Recueille cette divine parole et médite-la.

Etre pour la vérité: la chercher, la pratiquer, la répandre.

Rendre témoignage à la vérité: c'est-à-dire vivre de telle sorte que le récit de ta vie soit comme un livre où les autres lisent leur devoir.

Ne lui amène donc ni camelots ni ultras: donne-lui une âme tranquille et profonde, la tienne; une âme où règne la vérité. La vérité est le royaume du Christ.

Alors tu pourras l'acclamer. Il agrée les acclamations lorsqu'elles sont, comme au jour des Rameaux, l'expression sincère des sentiments simples et profonds de son peuple.

L'enthousiasme, quand c'est de la foi qui déborde, est une puissance; de même les fleuves profonds coulent tranquilles, mais s'ils se gonflent, leur déchaînement est une des grandes forces de la nature.

M. BOVY

Nous avons appris avec peine la mort de Monsieur le professeur de Senarclens, doyen du corps professoral.

Le « Vaillant » présente à sa famille ses très sincères condoléances.

Le prochain numéro du « Vaillant » sortira le jeudi 7 novembre.

La Revue du Vaillant sera présentée les 12, 13 et 14 décembre.

Pour l'audace

Mon vieux Jide, te voilà au début d'une belle bataille. Mais elle ne doit pas être une pure bataille de mots et d'idées. Il faut un idéal, il faut des opinions politiques, il faut un chef. Sais-tu que c'est là une révolution complète que tu proposes. Cette révolution nécessaire, il la faut active, réelle et imminente. Te souviens-tu du temps où José Streel étourdi par sa philosophique pensée jetait un regard sur le monde extérieur. Abasourdi par la veulerie du public et des jeunes en particulier, il secoua sur eux l'encre de sa plume et lança un désépérant « non possumus ». Nous ne pouvions avoir des opinions politiques. Nous ne pouvions surtout pas agir. Ce mot devint le credo de nos calottins. On se retira derrière les piles de bouquins plus ou moins formatifs. Le manchabalisme ou la bière devinrent les dérivatifs de cette activité que porte en elle toute une jeunesse. Ce mot a failli perdre notre génération... Rien dans l'arène publique, que de sinistres farceurs grimaçants. Grâce à Dieu, Streel s'est ressaisi. Streel n'est qu'un symptôme, évidemment, mais toute une jeunesse est là, ardente et fière, qui se lève. A des chefs de canaliser cette sève qui court, pleine de vigueur.

Le « Vaillant » ouvre la discussion. Il est permis d'exposer des idées. Faut-il un programme étiqueté point par point avant d'oser? Tel mouvement, d'ailleurs très sympathique, œuvre depuis quelques années; il accouche continuellement d'idées, peut-être merveilleuses, mais la lutte doit-elle se confiner dans la pensée? L'action, la hardiesse, l'audace, la révolution en un mot, doit aller vite et sûrement.

Catholiques, mais votre programme est tout tracé. Sociale, politique, économique, la doctrine de l'Eglise est là, forte de sa vérité, qui doit nous guider. La transposer dans le domaine pratique, voilà tout le devoir.

Non, le temps n'est pas à la philosophie, c'est agir qu'il faut. La victoire est une question de foi et de rapidité. A quoi bon tracer un programme dans son petit détail, puisque les jours sont si courts. Tout évolue, c'est normal; un programme doit évoluer, lui aussi, autour d'une base assez supérieure pour n'être point touchée par l'actualité.

Ayons donc foi en une doctrine dont tous les principes sont nôtres. Allons-y. La bagarre sera forte, sans doute, mais combien glorieuse!

Mais il faut un chef. Et ici, quelle honte! S'il se lève un homme qui ose crier très fort parce qu'il agit, poussé par une audace nécessaire, combien s'attaquent à l'étriper! Jusqu'ici on a eu l'excuse de n'être pas guidé; aujourd'hui, que les guides sont là, on rouspète, on attaque les courageux. Et voilà déjà reposés tous ceux-là qui criaient haro sur l'incapacité d'une élite. Mais, a-t-on jugé ces chefs que l'on honnit? Ce serait un peu fort, on sait par avance leur orgueil, leur nullité... on est au-dessus d'eux, mais on reste calme...

Arrière, déserteurs catholiques que le Christ eût vomis, intellectuels qui trahissez l'esprit; l'heure est cependant là qui sonne, et le combat passe sans vous. Discutaillez, ricanez, tant mieux, mais cela c'est zéro. Hardis, les gars pour l'audace. Vous êtes jeunes, vous êtes catholiques; soyez audacieux, vous ne le serez jamais trop.

REGOR

Le camarade Regor a fait un gros effort; nous l'en félicitons d'autant mieux que les réflexions qu'il émet sont d'une pertinence malheureusement transcendante.

Emporté par l'élan de ses pensées, il ne nous apporte pas cette fois le sujet de discussion que le « Vaillant » recherche. Mais il nous le promet pour le prochain numéro. Qu'il trouve ici l'expression de la reconnaissance enthousiaste du Rédac-chef.

L'enterrement de Crahay

ACTE I.

Crahay était mort, et bien mort. Ce n'était plus une plaisanterie. A preuve, qu'on l'avait placé dans un cercueil,

et le cercueil dans un corbillard, « ut fit ».

Le corbillard était traîné par quatre chevaux mélancoliques. Ils pleuraient avec d'autant plus d'abondance, qu'ils n'arrivaient aucun à retrouver leurs mouchoirs. Huit ruisseaux coulaient à leurs pieds et, détail vraiment tragique, les queues de ces honorables bêtes réunissaient ces eaux fraternelles en un lac unique, sur lequel voguait le corbillard. Le croque-mort lui-même n'avait pu échapper à l'émotion générale. Pour sauver sa dignité et dissimuler son visage défait, il avait enfoncé son chapeau-buse jusqu'au col de son habit. Derrière le corps du professeur, venait le corps professoral...

Braas était plié en deux par la douleur. Philippin avait emprunté pour la circonstance, en même temps qu'un habit noir, l'air le moins jovial qu'il avait pu. Wille dressait vers le ciel ses yeux de pervenche noyés de larmes, comme s'il eût espéré voir s'élever dans l'azur, portée sur les ailes des anges, l'âme diaphane de son collègue.

Des étudiantes portaient des bouquets de reines-marguerites et les effeuillaient en un geste de gracieux désespoir. Elles psalmodiaient sur un ton très doux: « Droit administratif, ministratif, ministratif... »

Tout le monde pleurait; et pour faire comme tout le monde, en son cercueil, le mort pleurait.

Ainsi l'on parvint à la tombe.

ACTE II.

Alors Crahay frappa discrètement sur la paroi de son cercueil. On lui ouvrit avec empressement. Le défunt mit le nez dehors, ajusta son lorgnon, dégagea ses mains pour gesticuler à son aise, et jeta par dessus son lorgnon un coup d'œil sur son auditoire:

» Messieurs, crut-on entendre, croyez que mon » intention est de me prêter de la meilleure grâce » du monde à la petite cérémonie qui nous réunit » en ce lieu. Mais avant d'aller plus avant et de » clore pour toujours un enseignement que j'ai su » rendre clair, intéressant et brillant, je m'en vou- » drais de ne pas vous communiquer les quelques » réflexions juridiques que les circonstances m'im- » posent.

» Le régime des cimetières est visé par une série » impressionnante de lois de l'époque révolution- » naire et par la loi organique sur les concessions » à perpétuité qui a donné aux défunts un titre » juridique d'acquisition de leur dernière demeure. »

Wille, alors, se dressa tel un coq de combat:

» Ah monsieur! ici je vous arrête. Vous mécon- » naissez la notion exacte du domaine public tel » qu'il est défini par la doctrine: ainsi Demolombe, » Aubry et Rau, Galopin, Bonnecase, Josserand, » Colin et Capitant, Schiks et Vanisterbeek, Thiry, » Depage, Demogue, Baudry-Lacantinerie, Huc et » Fourcade, Planiol et Ripert, Van Biervliet, con- » tra Laurent — pour ne citer que ceux-là — et » par un jugement de la justice de paix de Fosses » et un autre du tribunal de Bastia. Il y a, n'est-ce » pas, une controverse célèbre... »

Braas faisant descendre et monter deux fois sa pomme d'Adam le long de son cou, et, ondulant agréablement, s'écria:

» Je vous saurais un gré infini de bien vouloir » supprimer, émonder, purger, vider vos discours, » dires et affirmations de tous ces enjolivements, » excroissances, superfétations truculentes et singu- » lièrement fongibles, tels que arrêts et jugements, » doctrine et autres, pour ne conserver que la » substantifique moelle, comme disait Rabelais ».

Crahay, le mort, passa la tête entière hors de son cercueil, agita un doigt menaçant et chevrota:

» Il me semble que la bonne éducation n'est » guère votre fait... Je crois que je ne fais pas » preuve de prétentions exorbitantes... en vous » priant de m'écouter dans un silence relatif... »

Wille alors se fâcha:

» Ma conscience m'oblige à vous poser cette » question: Quid... ».

« Silence, s'il vous plaît », glapit Dor sur un ton excédé.

Philippin en avait assez, il rugit:

« Moi je n'ai pas peur de vous dire ce que vous êtes tous. Vous êtes de fieffés pédants, des ânes à cinq pattes, des chiens savants, pour tout vous dire: des professeurs. Nous sommes bien d'accord, hein! »

Alors ce fut la bagarre. Des têtes, des bras, des entrailles, volaient en tous sens; Braas, étirant son corps comme un serpent, se faufilait sous ses collègues, puis les enveloppant de ses spirales, les étouffait. Philippin frappa, en riant de toutes ses dents, des deux poings sur le crâne de Braas qui s'écroula. Philippin fut lui-même renversé par un autre.

Le silence bientôt, partout, se rétablit,
Et des corps mutilés, toute vie avait fui.

ACTE III.

Par des gestes menus et des efforts discrets, Crahay se dégagea de la mêlée macabre. Il remit un peu d'ordre dans sa toilette, emprunta la cravate de Graulich, le faux col de Braas, la jaquette de Gothot, fit délicatement glisser ses collègues dans la fosse qui lui était destinée, et s'en retourna, tout guilleret, à la ville.

ISIDORE

CINE STUDIO SUEDE
Direction Artistique du Studio des Beaux-Arts de Bruxelles
EN EXCLUSIVITÉ :
« MONDES PRIVÉS »
avec Claudette Colbert, Charles Boyer et Joan Bennett
En complément : NORD ATLANTIC, documentaire
Un Dessin Animé. — Actualités.
ENFANTS NON ADMIS

Etre amoureux

Ou l'Amour à Vingt ans.

à L.

C'est le plus frais de tous, car l'amour à vingt ans,
C'est un cœur qui fleurit dans une âme qui s'ouvre,
C'est un monde ignoré... par hasard... qu'on découvre,
Quand on cherche à percer ce qu'a de fascinant

Le doux mystère blond d'une tête de femme.
Nos vingt ans ? Ce sera plus tard le sublime arc-en-ciel !
— le grand arc de couleurs tout rempli de soleil — !
C'est à cet âge-là que l'on se forge une âme,

Parce qu'on est alors aussi vrai que l'amour.
Quand on aime à vingt ans, c'est avec tout son être ;
On est pris tout entier par ce qui vient de naître
Et s'affirme infini quand il n'a pas un jour.

Car l'amour est si fort qu'il ignore l'étape.
Chaque fois qu'un cœur donne il ne lui reste rien,
Et — mystère d'amour — malgré tout il parvient
A se donner encor chaque fois qu'on y frappe.

Le cœur est infini quand il n'a que vingt ans !
C'est en lui qu'a dû naître, un soir, l'âme du prêtre.
C'est dans un cœur tout neuf, fort et droit comme un hêtre,
Qu'a poussé l'Idéal, tout ce qu'on nomme grand.

Et c'est peut-être alors que la souffrance est née...

Jean

LE FEU.

HENRI BARBUSSE.

Il n'est pas trop tard de parler de ce livre. La mort récente de son auteur a rendu quelqu'actualité au « Feu ». C'est un chef-d'œuvre, et je n'en peux rien si ce mot est plus usé qu'une vieille perruque. Avec des livres de cette qualité, on se rend compte que ce n'est pas la matière qui compte dans un livre, mais l'esprit. L'important n'est pas que nous ayons ici un des meilleurs livres de guerre, mais que nous ayons un livre où l'humain a la première place. Bien des gens se récrient quand on leur parle de la littérature de guerre, comme si cette dernière n'était pas, par sa frénésie exaspérée, une occasion unique de saisir la vérité humaine dans son dépouillement le plus nu. D'une certaine façon, leur dégoût se comprend parce que la guerre est une usine d'atrocités dont on a vite assez, à moins d'être sadique.

Dans le « Feu » il y a des horreurs; mais elles portent plus sur notre cœur et notre chair que sur nos nerfs. Car le fait dominant de ce livre c'est la tendresse de Barbusse. Certains tableaux ont une douceur déchirante parce qu'on les sent désespérés. Ces soldats, paysans ou ouvriers, ne réalisent pas l'aventure affreuse où ils sont jetés. C'est, je crois, le grand écueil des livres de guerre, leur impuissance à faire ressentir profondément dans le lecteur, les sensations terribles que leurs auteurs ont eues. L'oubli vient trop vite, et les émotions les plus extrêmes, à mesure qu'elles s'éloignent de la sensibilité habituelle, sont difficilement enfermées dans des phrases. Plus d'une fois l'auteur dit son impuissance à traduire ce que sa chair et son esprit ont subi. Il y a toujours un vide qu'il ne parvient pas à combler.

Il y a peu de livres qui respirent une telle haine de la guerre, bien qu'il n'y ait aucune imprécation ou diatribe. Rien que par le déchirement intérieur qu'elle provoque et qui est rendu avec tant de lucidité, chaque lecteur est convaincu dans sa sensibilité. La raison n'est pas touchée, ou du moins elle ne l'est que secondairement, car son siège est fait en dehors du « Feu ». On sent que Barbusse, qui était un tendre et un poète, a dû souffrir énormément. Pourtant, il ne se durcit pas, et à aucun moment il ne perd le sens du réel, qui est rendu plus intimement par les dialogues en argot. Seules les dernières pages, où il laisse parler son cœur

(voir suite bas de la colonne suivante)

Nous prions nos sympathiques lecteurs de bien vouloir verser le montant de leur abonnement au C. C. Post. 19.12.72 de Léon de Beco, Liége, jusqu'au 31 octobre. A partir de cette date les quittances seront présentées par la poste.

A. E. M. P.

Chers Camarades,

Le comité de l'A. E. M. P. invite tous les étudiants en Médecine et Pharmacie à assister à la **première Assemblée générale** qui aura lieu le **Vendredi 25 octobre**, à 20 h., à la Maison des Etudiants.

ORDRE DU JOUR.

1. — Allocution du Président;
2. — Rapports des Secrétaire et Trésorier;
3. — Elections;
4. — Le Programme A. E. M. P. 1935-1936;
5. — Guindaille de rentrée.

Cette année l'A. E. M. P. organise **un voyage en Pologne; un cycle de conférences données par nos Professeurs; des séances cinématographiques; des assemblées générales; des excursions etc...**

Elle procurera à tous ses membres; des réductions nombreuses (cinémas - théâtres etc.); des abonnements gratuits à différentes revues; des brochures et livres de médecine etc... etc...

Camarades Carabins, 1937, année des fêtes du 50e, approche à grand pas. Il faut que, pour cette année, l'A. E. M. P. vive pleinement, que l'A. E. M. P. devienne le premier des Cercles estudiantins.

Faites-vous connaître et présentez-vous aux élections. Inscrivez-vous sans tarder auprès des commissaires, vous profiterez dès le début de l'année des multiples avantages que votre Cercle vous offre.

Tous au poste vendredi 25 octobre! Tous au travail: l'Union fait la force!

dans une prophétie un peu facile et utopiste et qui pose une question qui n'a rien à voir dans cet article, donnent un accent un peu faux parce que c'est une conclusion de partisan. Un livre comme le « Feu » se suffisait à lui-même, et les opinions philosophiques ou politiques de Barbusse sont autre chose. Mais ce n'est pas une querelle à chercher à un livre comme celui-ci. Les soldats du « Feu » ne sont pas des révoltés, mais des malheureux dont la vie physique et morale est tellement étouffée, qu'ils sont incapables de réagir autrement qu'en fermant les yeux. Ils ne se résignent pas à la mort, mais souvent, ils l'attendent comme la meilleure des délivrances. Dès qu'un peu de sécurité se montre, la vie les envahit et ils s'installent avec une frénésie désespérée dans le moment présent. Ils n'ont pas le sentiment religieux qui n'est pour eux qu'une fausse chaleur de l'âme et du cœur. Aussi, l'œuvre est fréquemment blasphématoire.

Jean VANDRESSE

ETUDIANTS
achetez vos livres à la
Librairie Bourguignon
rue des Dominicains, 16
LIEGE

Bleu ou Ancien, que cherches-tu ?

Des copains et de l'entrain - Des cartes et des partenaires -
Des sports et de la musique - Des cercles où te former gaiement -
Des revues et des journaux - De la bière fraîche et des dîners à 5 frs -

Tout cela, tu le trouveras à l'UNION.

Chronique du Cinéma

SOUS LE SIGNE DE L'IMBECILITE

Comme ils sont à plaindre les pauvres qui n'ont pu aller cette semaine au super-cinéma, le Forum! Le premier film annoncé par le programme avait pour nom « Les joyeux compères » avec Laurel et Hardy. Pour être sûr que son public s'amuse, le génial directeur n'avait rien trouvé de mieux que de réunir en un film, trois sketchs de la paire de comiques. On voyait les premières photos du n° 1; venait ensuite le n° 2 à la fin duquel les deux héros avaient les jambes liées autour du cou; les images suivantes nous montrent un Hardy avec un pied bandé. Le spectateur, borné, essaye en vain de comprendre. Le sketch n° 3 commence, puis tout-à-coup Hardy voit son pied brusquement guéri. Les imbéciles qui se trouvent dans la salle n'ont qu'à comprendre que c'est la suite du n° 1 que Monsieur le Directeur leur prie de bien vouloir admirer.

Ce fut le pauvre orchestre qui encaissa le contre-coup de la mauvaise humeur générale. Les applaudissements d'une salle à moitié pleine, qui saluèrent une « marche militaire » de Saint-Saëns, se réduisirent à deux battements de mains exactement. La claque était probablement en congé.

Mais le clou de la soirée, ce fut incontestablement « La maison des suppliciés ». L'individu qui fait fonction de directeur au Forum avait choisi, parmi les navets que nous envoie parfois l'Amérique avec tant de générosité, celui qui concentrait la plus intense bêtise. Je ne me sens pas le courage d'énumérer les invraisemblances, les stupidités et les fautes de goût qui ornèrent ce chef-d'œuvre...

Pour la première fois à Liége on a pu entendre, samedi soir, des sifflets dans une salle de cinéma.

GAGA.

RAPPEL UTILE.

Crime et Châtiment de P. Chenal, d'après le roman de Dostoiewski, est un film remarquable parce qu'il donne une leçon. Il éclaire sur le véritable destin du cinéma. Nous avons maintes fois écrit sur la valeur primordiale et essentielle de l'image comme moyen d'expression du film. Elle ne doit pas être soumise arbitrairement à l'idée mais, au contraire, la suggérer. Ce n'est pas à l'image de faire comprendre l'idée, mais c'est l'esprit qui doit tirer la signification intellectuelle de l'image. La méconnaissance de ce principe fondamental nous vaut tant de films qui ne sont qu'un décalque du théâtre! La paresse, l'esprit mercantile qui achète la complaisance d'une foule inepte et incapable d'un effort mûri de compréhension, l'insuffisance intellectuelle et technique, tout cela est la cause de cette situation de fait. Cette paresse est encore encouragée par l'avènement du parlant. Ce n'est pas un paradoxe d'écrire que la parole est un obstacle considérable au progrès de cet art. Elle remplace trop souvent l'image alors qu'elle devrait la compléter. C'est pourquoi la véritable création artistique se trouve surtout dans les petits films justement appelés d'avant-garde, plutôt que dans les films de longue haleine ou plus exactement essoufflés. Le refuge de l'invention créatrice au cinéma, ce sont les dessins animés qui nous l'offrent. Malheureusement, l'idée y est trop sommaire. Pour l'amélioration de l'art cinématographique, il faudrait souhaiter plus de recherche désintéressée. Le film à thème ne devrait que contrôler les progrès réalisés. L'homme s'est laissé griser par cette nouvelle invention, alors qu'il a encore beaucoup à apprendre. Tel est le rôle du véritable cinéaste: un apostolat. A nous, spectateurs, le courage et même la résignation à la compréhension. Car tout apprentissage est laborieux et procure peu de plaisir. La récompense n'en sera que plus belle. Mesurons la distance qui sépare les premiers appareils phonographiques et les modèles actuellement courants.

D'avoir inspiré ces réflexions, est un grand mérite pour **Crime et Châtiment**. C'est là un ouvrage qui constituait une gageure. De ne pas avoir réussi à nous donner une impression aussi forte, surtout aussi plénière que le romancier russe, P. Chenal, malgré tous ses soins, une prise de vue très correcte, une interprétation remarquable, une partition musicale étroitement liée au rythme de l'œuvre, P. Chenal, disons-nous, n'est pas responsable. L'art cinématographique et notre éducation visuelle ne sont pas mûrs.

L'expérience valait d'être tentée. Elle a failli réussir.

J. M.

L'AUCAM ?

Dès le titre, d'aucuns voudront tourner la page. C'est un geste tellement courant chez certains catholiques...

Et pourtant!

Ami, as-tu déjà songé à tes **obligations missionnaires?**

* * *

L'Association Universitaire Catholique d'Aide aux Missions constitue — son nom l'indique — un groupement **essentiellement universitaire.** Il s'adresse donc **aux étudiants.** Ami, n'es-tu pas un étudiant? L'A. U. C. A. M. ne rassemble que des universitaires pour leur demander une **collaboration universitaire.**

* * *

L'A. U. C. A. M. a pour but de réaliser le règne du Christ **par la Science.** Il faut intéresser le monde intellectuel à **tous** les peuples évangélisés, quels qu'ils soient; il faut les **faire connaître,** les **faire aimer.** Tout être humain **sans distinction de couleur ou de race** a droit à notre sympathie. L'humanité est une grande famille; nous sommes tous frères.

L'A. U. C. A. M. étudie donc tout ce qui concerne les peuples, avec une sympathie fraternelle exempte de tout préjugé. Les peuples païens sont détenteurs de splendides ressources spirituelles et intellectuelles : pourquoi ces trésors ne pourraient-ils pas apporter un fleuron nouveau à la couronne du Christ-Roi?

* * *

L'A. U. C. A. M. a été créée, il y a dix ans, à Louvain. Voilà de quoi la rendre populaire parmi nos étudiants. Ses multiples activités sont florissantes:

Association pour l'Entente des Races — Presse Aucamiste — Fondation Médicale de l'Univ. de Louvain au Congo (FOMULAC) — Centres Agronomiques de l'U. de Louvain au Congo (CADULAC) — Aide mécanique aux missions — Centres médico-sociaux — section S. D. N. — Ravitaillement intellectuel aux missions (R. I. M.) — etc...

La REVUE mensuelle de l'A. U. C. A. M. n'est ni bigote, ni eau-de-rose. Elle captive.

* * *

Le centre universitaire liégeois d'A. U. C. A. M. collabore avec ardeur à l'activité aucamiste générale. Au sein des deux sections, masculine et féminine, se retrouvent les services:

R. I. M. — Centres médico-sociaux — Presse et Propagande — Cercle sino-belge — Cercle colonial.

Enfin, tout notre effort local tend à alimenter un fonds d'action (FODA) destiné à fonder au Congo, un dispensaire ou un établissement analogue.

Tous les quinze jours, une messe de communion réunit nos membres.

Réalisations tangibles donc, que les nôtres, à l'abri du modeste secrétariat qu'abrite l'UNION.

Seulement...

Seulement nos deux comités demandent des chics types d'étudiants et d'étudiantes pour les seconder dans leur travail. Que ce soit directement par la collaboration directe: que ce soit de loin, par la bienveillance...

Les conférences de l'A. U. C. A. M. sont accessibles **à toutes et à tous.**

A nous les bonnes volontés!
Pour aider les missions par la science.
Pour réaliser le règne du Christ par la science.
A nous les bonnes volontés!
UT REGNET!

Léon DELARGE.

LES GROTESQUES

III. Paul Thonon

Parlons bas, car c'est un grand homme.

Or donc ce grand homme, pour ceux qui ne le connaissent pas, est désespérément long. Et l'on chuchote de-ci de-là qu'il effraye un peu Braas et Duguet. Dans ses déambulations à titre privé, il s'avance, courbé, arpentant le pavé à longues enjambées, jetant pêle-mêle les pieds devant lui, battant les environs à grands gestes de bras, oscillant lentement du tronc et saluant au passage, d'une courbe profonde de son chapeau gris.

Il connaît toutes les jolies filles et leur sourit. C'est un garçon entreprenant, demandez plutôt à Flamberge. Mais il ne recherche pas les succès féminins: il est trop occupé.

Paul Thonon est en effet l'homme toujours en mouvement, se répandant en activités de toutes sortes. Car il est essentiellement entreprenant, même quand il ne s'agit pas d'enfants blondes.

Depuis quatre ans qu'il est à l'Univ, il fit un tas de choses. La première année, il vendit du papier et lança « Soirées » à Liége. La seconde année, il fit semblant de ne rien faire. Au cours de la troisième, il ressuscita la vieille fanfare de l'Union. Et l'an passé il créa le désormais célèbre « Velus Boys Orchestra ». La vie de Paul Thonon est, maintenant plus que jamais, un rythme, un mouvement perpétuel.

Il faut le voir aux grand jours de fête, en tête de son « Harmonie des Bons Amis », frappant le sol du pied pour marquer la mesure, tournoyant, bondissant, devant, derrière, à droite, à gauche, près du trombone, à côté du bugle, chantant les airs au bombardon ou à la grosse caisse et faisant rampataplan avec les tambours: Paul Thonon est la plus belle attraction de sa fanfare.

Et au jazz donc! La trompette donne le ton, le piano tient la mesure, la guitare indique le rythme, les violons jouent le thème et Albert Joris fait ce qu'il peut de sa batterie, mais Paul Thonon, de tout cela, fait un jazz.

Si ses hommes jouent faux, ne vous en prenez pas au maëstro: il n'a fait que trois semaines de solfège en quatrième année primaire (il vous dira lui-même qu'il fut élève de M. Radoux, ainsi que Jean Puraye). Il ne distingue pas toujours un tango d'un slow-fox et dirige une valse de la même façon qu'un one-step. Tout cela, d'ailleurs, pour la plus grande joie du spectateur (je n'ai pas dit: auditeur).

Enumérer et décrire ce phénomène sous tous ses angles et aspects est incompatible avec la place dont je dispose. Mais Thonon est aussi secrétaire de l'Union, et il faut admirer sa tête de chien battu quand Paul de Beco l'engueule.

Jacques CULLOT

Mise en page
Jean Libon, président

« L'Avant-Garde », journal des bourgeois universitaires de Louvain, nous fait les honneurs du scalp. Nous ne nous sommes jamais fait d'illusions sur la spiritualité de nos réflexions, pas plus que sur la valeur de nos jeux de mots.

Toutefois, pour éviter au camarade Seigneur de renouveler une goujaterie et pour dispenser nos camarades flamands de Louvain d'être obligés d'interpréter les subtilités de la langue française, le comité de Rédaction du « Vaillant » vient de prendre la décision suivante:

L'exergue du « Vaillant », n° 3, sera consacrée à « L'Avant-Garde ».

JEAN-JACQUES.

A·U·C·A·M

la Messe sera dite

JEUDI 31 OCTOBRE A 7 HEURES

en la chapelle des Sœurs
de la Charité, place St-Jean.

pour le repos de l'âme
de notre ami

GUSTAVE JOASSART.

L'Aucam invite ses anciens compagnons, étudiants et scouts, à se joindre aux aucamistes, pour communier à l'intention du bon camarade que tous regrettent.

Chronique de la J. U. C.

Pour les étudiants en Sciences:
1) les doctorats en Sciences; 2) les diverses candidatures en Sciences (2 années); 3) la 1re cand. en Sciences naturelles et médicales, est créé:
le **CERCLE ALBERT Ier**

Première réunion: **lundi 28 octobre à 8 heures,** à l'Union (1er étage) rue Sœurs-de-Hasque, 13.

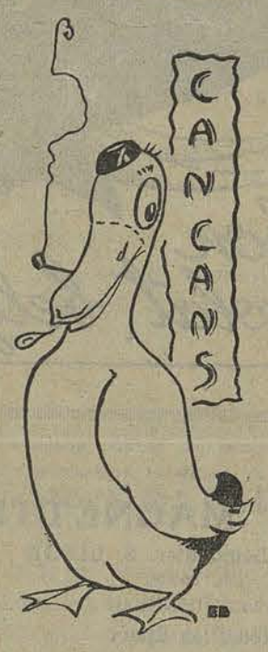
Ordre du jour:

1) Discussion du programme 1935-36.
2) L'intellectuel scientifique et la Foi Catholique, par M. le Chanoine LENSSEN, docteur en Sciences.

Etudiants en Sciences venez-y nombreux!

Renseignements à Léon Delarge (Petoïe) (2e lic. bot.), R. Richault (2e Sc. nat.), J. M. Bentein (1e Pharm.).

J. U. C. F.
Vendredi 25 octobre à 18 h.
Cercle d'étude dirigé par Mademoiselle De Meulemeester, présidente générale.
Que toutes les étudiantes y soient.



Tilman, d'Aywaille (1re Sc. nat. et méd.) bat les reccords du manchabalisme. Ayant la permission d'arriver en retard chez Germay (facultatif), il ne s'en lève pas moins à 4 h. 40 pour occuper le premier banc! M'as-tu vu?

Monsieur le Professeur Dechesne succède à Monsieur Mahaim dans l'enseignement de l'Economie Politique. Nous comprenons fort bien que l'émotion causée par cette promotion ait troublé M. Dechesne au point de lui faire répéter lundi, le cours qu'il avait donné samedi.

Ce que nous comprenons moins, c'est que ce cours fut répété mot pour mot, sans omission d'un seul trait d'esprit. Monsieur Dechesne aurait-il un phonographe dans le ventre, ou bien ses connaissances se borneraient-elle à cette seule leçon?

Le Camarade Marcou, Mécène de l'Union, à qui nous devons les nouveaux rideaux qui ornent nos locaux.

Le « Vaillant » présente ses chaleureuses félicitations à Monsieur le Professeur Damas à l'occasion de son Jubilé professoral.

Blouses de laboratoire
AU TISSERAND

GRANDE MAISON DE BLANC

107 - 109 - 111, Rue de la Cathédrale — LIEGE

Camarades
Etudiants et Etudiantes

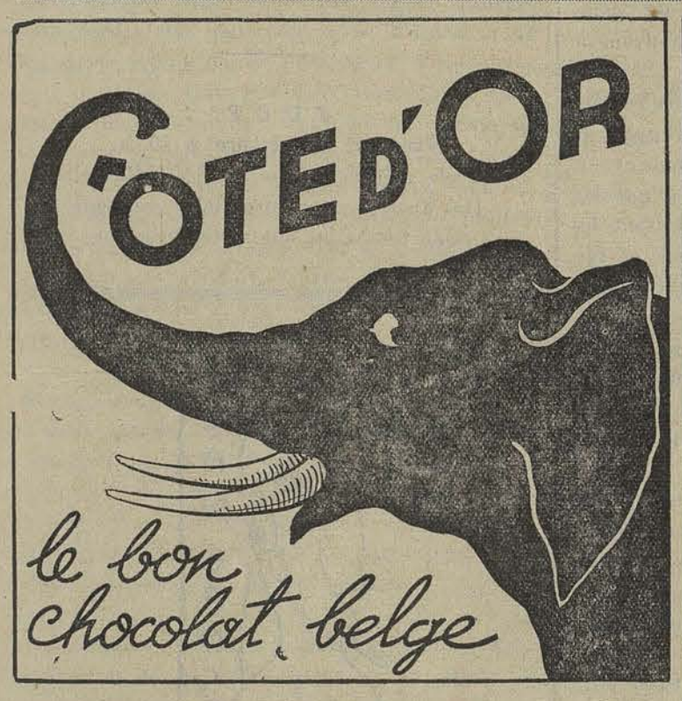
La VELUE BONDISSANTE

n'est pas morte.

Pour vous elle organise
LE
Mardi 5 novembre
à 8 heures, le premier

de ses GRANDS CABARETS D'HIVER

Rendez-vous ce soir-là à l'UNION



FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques
de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Voulez-vous
pour vos livres une reliure
élégante et peu coûteuse !
adressez-vous à
l'Union où Monsieur BORGUET
met à votre disposition
ses talents de relieur.

ODDICINI
le tailleur à la Coupe Moderne
(prix spéciaux aux Etudiants)
10, Rue de la Paix Tél. 233.80

Pour vos assurances de toute nature :
Paul MEAN
5, place Bronckart - Liége
C'est un ancien de l'Union

LES PLUS BEAUX CADEAUX
PORCELAINES - BRONZES - MARBRES - ETAINS
OBJETS D'ART - COUPES DE SPORTS
SUJETS ALLEGORIQUES, ETC...
ORFEVRERIES:
Miele et C° - Ercuis - Christofle - Wiskeman sont vendus par
Julien FUGER
LIEGE, 6, rue Saint-Paul - Téléphone 165.93
VERVIERS, 73, rue du Brou
(Fondée en 1890) — Téléphone 132.96
Agréé pour la Vente directe des Cristaux du Val-St-Lambert
Jamais FUGER ne FUT CHER!!
5% de remise à MM. les étudiants

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél. 266.92
MAROQUINERIE
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maison PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas
Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Carnets et cahiers à feuilles mobiles

Etudiants !
SOUTENEZ LE FONDS MALVOZ

" Au Feu de Camp "
SOC. COOP.
8-10, Rue Sœurs-de-Hasque
ARTICLES POUR CAMPISME
ET SCOUTISME
SPECIALITE DE VOILES
POUR CANOES ET BATEAUX
5 % aux étudiants

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE et LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605,96

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires
neufs et d'occasion — Cahiers

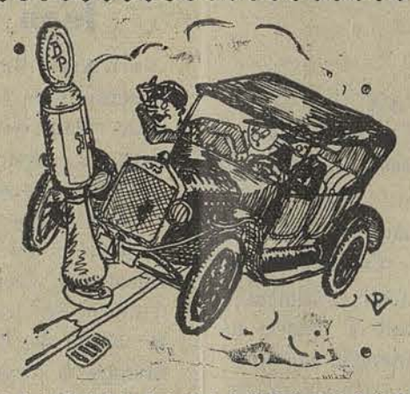
CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers
10 % de réduction aux étudiants

Tous les livres classiques, scientifiques
et universitaires
LIBRAIRIE VERLAINE
Coin des rue André Dumont
et place des Carmes
ABONNEMENTS DE LECTURE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT
PHILOSOPHIE

BIERES ARTOIS
Les Meilleures



INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

CATHOLIQUES
Achetez TOUS vos livres littéraires, historiques, scientifiques et artistiques dans une Librairie Générale Catholique
Librairie PAX
12, Place Saint-Jacques, LIEGE

Le demi **1 fr.** le café **1 fr.**
Le Cristal Export **1,50 fr.**

A LA COUPOLE
22 - rue de l'Université

Le café préféré
des Etudiants

— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

Tout pour l'Optique et la Photo
H. HIRSCH
104, Rue de la Cathédrale, 104
Spécialité de Compas de haute précision
Ristourne spéciale pour Etudiants

Appareils Photo
MAISON E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Do you speak English?
Sprechen Sie Deutsch?
Habla vd Espanol?
Si non, inscrivez-vous
pour une série de leçons à
THE
BÉRLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien
toutes les langues vivantes
DEMANDEZ NOTRE TARIF « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

Les esbaudissantes aventures du calottin Casimir Tortetrogne

Etude de moeurs calottinement liégeoises, par K. Rabistouille, Carabe Histouille et Clara Bistouille.

CHAPITRE II.

Questions oiseuses

Dix jours s'étaient écoulés.

Faisant un efficace retour sur lui-même, Casimir Tortetrogne fut amené à cette conclusion que l'Univ avait repris son activité, supposée débordante. Et cependant, il n'était pas encore allé s'endormir ou chahuter à un traître cours.

«Activité débordante?... Donc, tout à fait inutile et contre-indiqué que d'aller, par une présence de plus, encombrer les auditoires sinistres, — soupèse-t-il à l'appui de son gros bon sens —. Et puis, je dois me plonger dans de puissantes réflexions: je vais changer de Faculté. Voici trois ans que ma jeunesse et ma calotte moisissent au Droit. Braas est parvenu à me dégoûter de la science de tromper les gens! Je vais m'inscrire en Médecine... Oui mais, je n'aime guère l'odeur verdâtre et l'aspect nauséabond des macchas... Alors? ...Les Mines? Oh non! rien qu'à y penser, les maths me deviennent laxatives et diurétiques... Et pourtant je veux changer de Faculté! Mais pour aller où?

Où?

Où... Zut et M!... Au fond, c'est trop compliqué! Il sera toujours assez tôt dans quinze petits jours... « Marcel, une lorraine bien tassée!... » — conclut-il.

Mais alors seulement notre héros (car c'en était un fameux!) remarqua qu'il était dans son appartement et non à l'Union; que, de plus, il lui restait quelques alcooliques vapeurs au bout de ses circonvolutions cérébrales; et qu'enfin ses idées sortaient du tiède velouté de son plumar.

Machinalement, il répéta: « Changer de Faculté! Aller où?... où?... où? ».

La réponse s'imposa, lumineuse: « Mais à l'Union, sacrés mille millions de sacré nom d'un prof! ».

Rapidement il s'habilla, avala l'eau destinée à sa toilette, afin d'éliminer les dernières molécules de bière qui parfumaient (si l'on peut dire) son palais, et descendit en ville.

CHAPITRE III.

Fabrique de scandales et Marchands de complots

L'Union tendit à Casimir Tortetrogne ses bras maternels. Il s'y lança affectueusement.

Le premier geste qu'il fit, ce fut de déposer son paletot et ses idées noires au porte-manteau. Il déposa le reste à côté, au fond à droite, à cet endroit privé qui communique, de proche en proche, avec la mer immense.

Après quoi, Casimir fut frappé de l'étrange aspect que présentait le contenu de l'Union... Décidément, les traditions soixantenaires étaient démenties! Qu'on en juge!

1° au moins quatre étudiantes remplissaient les spacieux locaux. Or ce n'étaient ni Gaby Lecloux comitarde de l'Union, ni ces demoiselles aux chapeaux verts de l'A. U. C. A. M., ni les chaudes partisantes des cabarets de la J. U. C. Cette multitude féminine remplissait donc les locaux de leurs agréables personnalités d'abord, de leurs bavardages intensifs ensuite, et d'une nombreuse assistance de types, enfin.

2° Guillaume Bage et Jean Puraye, réconciliés depuis les polémiques au sujet du Cinéma, étaient perchés côte-à-côte, face au comptoir.

(à suivre)

PRINTING C°, S. A., Liége.